

# La lettre du Labo

Actualité du Laboratoire  
de Recherche Coopérative de l'ICEM  
Octobre 2016



## Nos projets de productions

- Nous mettons la dernière main à la réalisation d'un DVD qui présente « L'entretien du matin en pédagogie Freinet » et qui contient des textes théoriques et des vidéos de classes.
- En nous appuyant partiellement sur ce qui avait été commencé au labo il y a quelques années, nous reprenons la rédaction d'un « dictionnaire pratique de la pédagogie Freinet » (ce titre est provisoire). C'est un travail qui nous engage sur plusieurs années.
- Nous continuons notre recherche sur les épistémologies des sciences, de l'histoire et de la géographie avec l'idée de proposer aux praticiens Freinet un étayage pour prolonger les observations et questions des enfants après une sortie "étude du milieu" dans le quartier par exemple. Ce travail devrait aboutir à l'édition d'un ouvrage, projet qui s'étalera aussi sur plusieurs années.

## Nos activités récentes

- Nous nous réunissons au cours de six weekends par an au local des CEMEA à Paris. La dernière rencontre a eu lieu les 10 et 11 septembre 2016. La prochaine aura lieu avant les journées d'étude de l'ICEM à Yssingaux en octobre 2016. Nous travaillons à partir de vidéos de classes Freinet, de documents et de témoignages de collègues, d'ouvrages théoriques qui viennent étayer nos recherches.
- Nous sommes allés filmer dans la classe de Pierrick Descottes à l'école Freinet Léon Grimault de Rennes. Nous avons filmé une sortie avec les élèves dans le centre historique de Rennes et l'exploitation de cette sortie en classe pendant cinq matinées en nous centrant sur des recherches historiques.
- Pour faire vivre notre ouvrage « Des références pour une Méthode naturelle de mathématiques », nous sommes allés faire des recherches mathématiques pendant une semaine avec les enfants de l'école élémentaire Freinet à deux classes, à Vieux Mesnil, dans le département du Nord.
- Nous continuons notre recherche sur les séances collectives de mise au point de texte libre à partir de vidéos (dernière vidéo le 17 mai).
- Nous continuons à lire et présenter lors de nos réunions des ouvrages théoriques qui nous aident pour nos recherches.



Présentation d'une recherche mathématique  
sur la rotation de figures géométriques.  
Classe de CP- CE1, François Rollet, École de  
Vieux Mesnil, Nord

# Coup de projecteur sur la problématisation

## Notre problématique

En cette période de campagne électorale, de nombreux discours mettent à mal les pédagogies nouvelles qui, bien qu'elles restent très minoritaires, « tueraient l'école ». L'enseignement de l'histoire est souvent évoqué qui renierait notre récit national, ferait perdre à nos enfants leurs repères et leur identité. On peut entendre des déclarations comme celle-ci : *« Il faut réécrire les programmes d'histoire avec l'idée de les concevoir comme un récit national... Pour retrouver la confiance dans notre patrie, il faut revoir l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire, ce afin que les maîtres ne soient plus obligés d'apprendre aux enfants à comprendre que le passé est source d'interrogations. Faire douter de notre Histoire : cette instruction est honteuse ! »*

Ou encore : *« Pourquoi les enfants chinois apprennent-ils par cœur la liste des dynasties qui ont régné sur leur pays durant trois mille ans et expriment-ils leur fierté d'appartenir à une grande civilisation, quand les jeunes Français ignorent des pans de leur Histoire ou, pire encore, apprennent à en avoir honte ? »*.

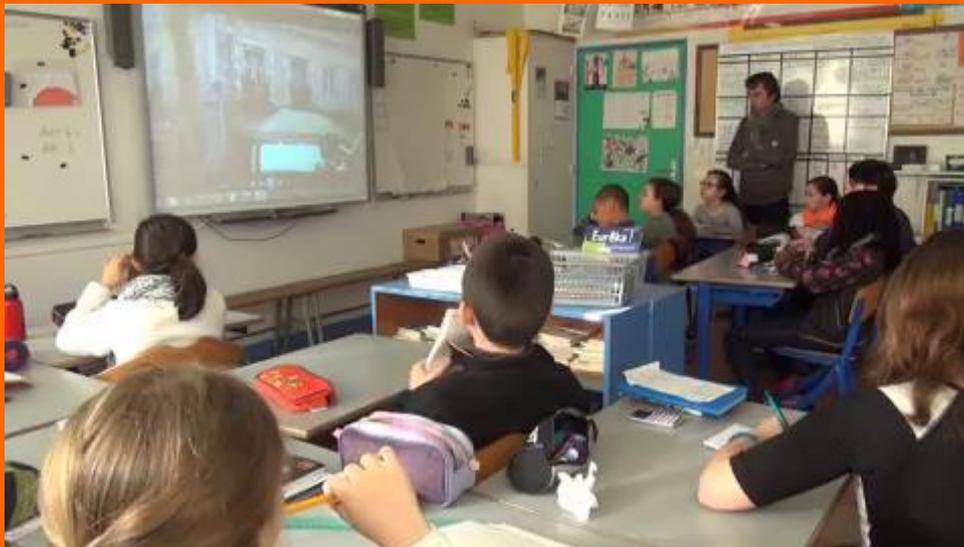
N'apprenons surtout pas à nos enfants à se questionner, à construire des problèmes : qu'ils apprennent par cœur notre « récit national » avec les dates qui le ponctuent, qu'ils en soient fiers et tout ira bien ! Comment répondre ? Il ne faut pas seulement s'opposer, il faut être aussi une force de propositions. Il nous faut travailler pour que nos pratiques de classe dans cette discipline soient argumentées et robustes. Il ne s'agit pas de ne pas apprendre à nos enfants d'où nous venons. Toute communauté a besoin de savoir comment son histoire la place dans le monde où elle vit. Mais, comment faire de l'histoire autrement ? Comment pratiquer une **Méthode naturelle** d'histoire ?

Refusons la passivité, l'inertie, essayons de placer la **problématisation** au cœur des apprentissages. *« L'accès à la pensée problématique, comme aspect éminent de la culture, constitue un enjeu non seulement intellectuel, épistémologique, mais aussi politique, pour une pédagogie populaire offrant à tous la possibilité d'une telle compétence. C'est une compétence critique et d'émancipation. »* (LRC, *Éléments de théorisation de la pédagogie Freinet*, Éditions ICEM). De plus, les historiens nous confortent dans cette idée : *« C'est la question qui construit l'objet historique, en procédant à un découpage originale dans l'univers sans limites des faits et des documents possibles. Du point de vue épistémologique, la question remplit une fonction fondamentale puisque c'est elle qui fonde, qui constitue l'objet historique. En un certain sens une histoire vaut que ce que vaut sa question. »* (Antoine Prost, *Douze leçons sur l'histoire*)

**Mais évidemment, il y a une spécificité de la problématisation en pédagogie Freinet.** En pédagogie Freinet, le milieu éducatif est toujours un milieu complexe. Si problématiser c'est circonscrire et préciser, la délimitation reste elle-même porteuse de complexité : elle s'élabore sur fond d'intentionnalités, de subjectivité, de désirs, de projets, d'imaginaire, d'affectivité, autant que de rationalité, d'objectivité, de nécessité, d'abstraction intellectuelle. Cette activité intellectuelle s'inscrit dans une pratique sociale coopérative qui la détermine et qu'elle détermine en retour. **C'est cette corrélation entre l'activité spécifique de problématisation et le milieu complexe au sein duquel elle a lieu qu'il nous appartient d'élucider. Du point de vue du professeur, elle engage une certaine pratique d'écoute et d'interprétation.**

Alors, nous avons essayé pendant cette semaine consacrée à l'histoire dans la classe de Pierrick Descottes (classe de cycle 3 à l'école Léon Grimault de Rennes) de commencer ce travail d'élucidation. C'est une expérimentation, ce n'est en rien un modèle à suivre. En visionnant les vidéos nous y avons nous-même apporté beaucoup de critiques.

## Un exemple de questionnement possible



Le jour suivant la sortie, les enfants ont visionné la vidéo et nous arrêtons le film quand ils voulaient s'exprimer. Un petit débat s'est alors engagé à propos de deux bâtiments proches que certains croyaient être deux églises.

élève 1	Deux églises l'une à côté de l'autre, je ne pense pas que ce soit possible. Genre, ici, c'est notre école, genre, c'est comme si, où il y a notre cour et notre gymnase, il y aurait une autre école. Ce serait étonnant que ce soit deux églises...
P	D'accord
élève 1	Que ce soient deux édifices religieux, là, je suis d'accord.
p	Quelle question on pourrait se poser par rapport à ces deux édifices religieux l'un à côté de l'autre ?
élève 2	C'est certainement un couvent comme on a dit parce que c'est plus pratique. Tu fais ta messe et si tu as rendez-vous au couvent, là, tu peux être là deux minutes après...
P	Oui, toi tu vois le côté pratique...
élève 3	Et quand on était à l'église, on a vu beaucoup de maisons à pans de bois autour... C'était pratique aussi ...
Les enfants ont remarqué aussi une des plaques donnant les noms des rues : rue de l'hôpital du XVe siècle	
élève 4	Je pense qu'au Moyen-âge, c'était que des religieuses qui s'occupaient des hôpitaux, on le voit dans des films...

A ce moment, nous n'avons pensé qu'à la datation des édifices, à leur style (roman, gothique) parce que nous sommes formatés, nous avons des réflexes scolaires. La datation, à ce moment-là n'était peut-être pas la question principale. Nous nous en sommes aperçus pendant le visionnage au labo. Les enfants d'ailleurs savaient facilement se repérer sur la frise historique accrochée dans la classe. L'historien s'intéresse plutôt aux processus, aux continuités et discontinuités. Certains historiens considèrent que la prise du pouvoir par l'église s'est réalisée au XIIe siècle avec le pape Grégoire VII et considèrent ce moment comme un véritable temps de rupture, un moment où l'église entend dominer tous les aspects de la société.

Il nous a semblé qu'à cet instant, les enfants évoquaient plutôt une organisation sociale essentielle au Moyen-âge : la paroisse. On ne peut éviter de parler de la prégnance de la religion et du pouvoir qu'elle a exercé jusqu'à la révolution et même après. Et oui, tout cela était bien « pratique » pour exercer le pouvoir. « *La paroisse jusqu'à la Révolution était l'entité de base du royaume. Non seulement son origine et sa nature religieuse n'empêchaient pas les élites et les administrations de la considérer comme la circonscription de base, mais le curé était estimé comme le personnage et l'interlocuteur essentiel, le clergé et de rares notables étant parfois les seuls à posséder quelque instruction. S'appuyant sur le respect des ouailles pour leur curé, celui-ci se trouva chargé de fonctions civiles comme l'État-civil ou la lecture de textes législatifs ou d'ordonnances de justice au cours ou à l'issue des messes. S'appuyer sur les paroisses en confiant aux curés des missions d'intérêt général était aussi pour le pouvoir royal une façon de négliger la féodalité et de ne pas devenir les obligés des seigneurs du lieu. De ce point de vue administratif, la paroisse était l'unité fiscale. Après la révolution, la paroisse deviendra la commune* » (Wikipédia).

Cette organisation sociale de la Paroisse est encore très visible actuellement. L'image du village rassemblé autour de son clocher est toujours très présente.

Alors, quel rôle du maître à ce moment-là ? Quelle culture pour le maître ?

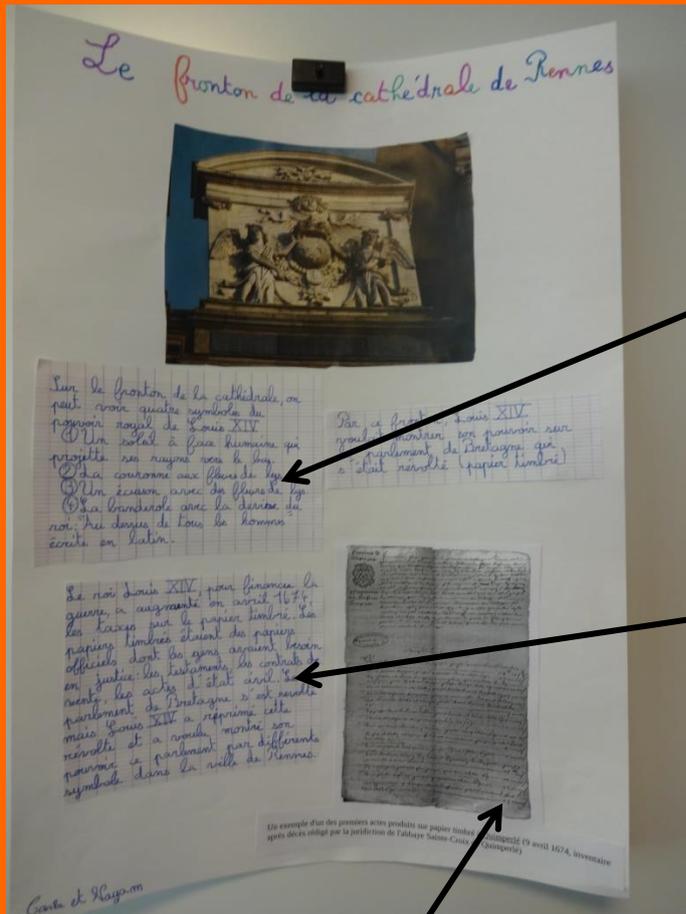
Cela aurait pu être un questionnement : Tu penses que c'était pratique cette organisation des édifices et des maisons autour de l'église ? Pourquoi faire ? Comment s'organisaient les relations sociales ? Qui avait le pouvoir ?

Peut-être... nous cherchons... Est-ce que c'est vraiment un problème ? Est-ce que c'est un problème historique ?

Si oui, comment construire ce problème avec les enfants ?

## Un exemple parmi les travaux d'élèves

Les travaux ont été réalisés par groupe de deux ou trois élèves qui ont choisi leur sujet.



Un exemple de papier timbré

Sur le fronton de la cathédrale, on peut voir quatre symboles du pouvoir royal de Louis XIV :

- 1) un soleil à figure humaine qui projette ses rayons vers le bas,
- 2) une couronne aux fleurs de lys,
- 3) un écusson avec des fleurs de lys,
- 4) une banderole avec la devise du roi : « Au-dessus de tous les hommes » écrite en latin.

Le roi Louis XIV, pour financer la guerre, a augmenté en avril 1674, la taxe sur les papiers timbrés. Les papiers timbrés étaient des documents officiels dont les gens avaient besoin en justice : testaments, contrats de vente, actes d'état civil... Il a augmenté aussi les taxes sur différentes autres choses. Les bretons se sont révoltés et Louis XIV a réprimé cruellement cette révolte. Il a voulu affirmer son pouvoir sur la Bretagne par différents symboles dans la ville de Rennes (dont beaucoup ont été détruits).

Notre problème : La question des documents à proposer aux élèves. Comment trouver de vrais documents historiques qui soient à leur portée ?

Les questions que les élèves s'étaient posés :

En premier lieu :

Qu'y a-t-il sur le fronton de la cathédrale ? Que représente-t-il ? (photo prise pendant la sortie)

En second lieu :

Pourquoi des traces de Louis XIV à Rennes ? (recherche documents Wikipédia et différents documents sur l'histoire de Rennes)

En troisième lieu :

Pourquoi Louis XIV faisait-il toujours la guerre ?

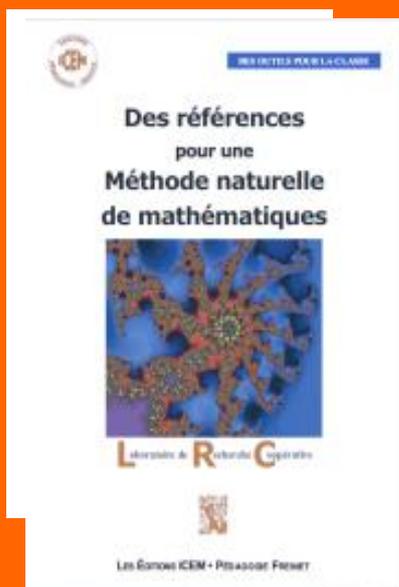
Est-ce qu'il avait le droit de faire tuer n'importe qui ? Pourquoi ?

On peut pointer ici les concepts historiques en jeu : le pouvoir, les luttes pour le garder.

*« La connaissance n'est possible que parce que l'esprit se porte toujours au-delà, ailleurs, en avant. Il y a un dynamisme de l'esprit qui ne se contente pas d'enregistrer des données mais les dépasse toujours. » (Michel Fabre, Pédagogie et philosophie du problème)*

*« L'apprentissage de la démocratie se réalise au cœur de l'acte d'apprendre à travers la rencontre, la pose, la construction et la résolution de problèmes capables de faire comprendre aux élèves les enjeux du savoir. » (Etiennette Velas, GFEN)*

Et toujours en vente :

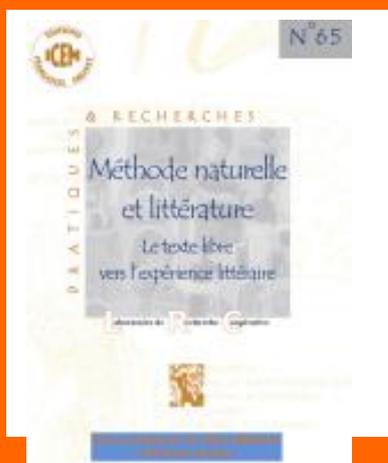


### **Dernière publication 2015**

#### **aux Éditions ICEM**

**Des références  
pour une  
Méthode naturelle  
de mathématiques**

Une aide pour celles et ceux qui veulent se lancer en Méthode naturelle de mathématiques avec des textes théoriques et des fiches pratiques



### **Dernière publication 2016**

#### **aux Éditions ICEM**

**Le texte libre :  
vers l'expérience littéraire**

Trois textes qui analysent les liens entre Méthode naturelle d'écriture et littérature et qui présentent des pratiques permettant aux enfants de vivre une expérience littéraire à travers le texte libre



### **Toujours en vente 2<sup>ème</sup> édition**

#### **aux Editions ICEM**

**Éléments de théorisation  
de la Pédagogie Freinet**

Un travail de cinq années.  
C'est à partir des pratiques de classe que nous poursuivons coopérativement un effort théorique et critique d'élucidation de ces pratiques.